des chiffres pour se repérer Résultats



Présentation générale

Le présent document est construit comme un tableau de bord. Il permet de situer les performances movennes « coûts de production » de plus de 112 élevages, en conjoncture 2022. Son objectif est de fournir aux éleveurs et techniciens du bassin de production limousin des repères pour se positionner, identifier leurs marges de progrès et au final, pouvoir prendre les bonnes décisions sur l'orientation de leur système.





Élevages bovins viande du bassin Limousin

Tableau de bord « Coûts de production » des ateliers bovins viande du bassin limousin

RÉSULTATS MOYENS EN CONJONCTURE 2022

L'essentiel

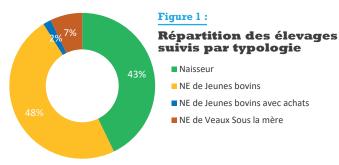


Dans un contexte réglementaire fluctuant, et face à de fortes variations des prix des charges et des produits, disposer de repères chiffrés en élevage allaitant est primordial. L'analyse des coûts de production permet de répondre à ce besoin. La méthode utilisée dans les Réseaux d'élevage prend en compte les charges opérationnelles, liées à la conduite d'élevage, les charges de structure et les charges supplétives, destinées à la rémunération des facteurs de production (travail des exploitants à 2 SMIC/UMO, terres en propriété et capitaux propres).

RÉPARTITION PAR PRODUCTION DES 112 ATELIERS BOVINS VIANDE

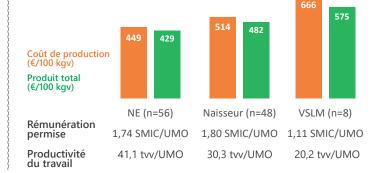
Les résultats présentés ici sont issus des données de 34 exploitations suivies par l'équipe bovin viande INOSYS Réseaux d'élevage du bassin Limousin. Celles-ci ont été complétées par des diagnostics réalisés lors d'actions de conseils ou de formations collectives VIVEA, organisées par les Chambres d'Agriculture, en partenariat avec des Organisations de Producteurs.

Au final, un échantillon de 112 élevages en conjoncture 2022 est disponible : les traitements ont été réalisés sur les systèmes de production naisseurs et naisseurs engraisseurs de jeunes bovins, conduits en race Limousine et en agriculture conventionnelle.



REPÈRES COÛTS DE PRODUCTION

Chaque système possède sa propre logique de production. La méthode de calcul des coûts de production apporte des références permettant de comparer les élevages d'un même système. Les repères moyens des 3 grands types d'élevages rencontrés au sein du bassin Limousin sont présentés ci-dessous.







NAISSEUR ENGRAISSEUR **DU BASSIN LIMOUSIN – 56 EXPLOITATIONS**



À RETENIR

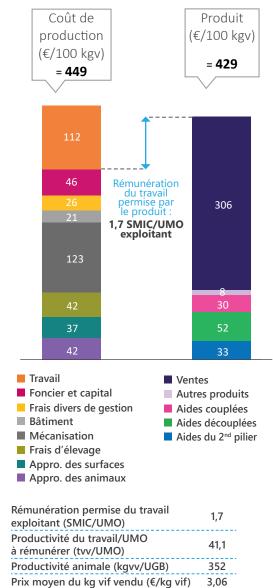
La productivité du troupeau et de la main-d'œuvre sont déterminants et expliquent la rémunération permise. Les pratiques d'alimentation sont à aborder en priorité pour diminuer son coût de production rapidement. L'importance du poste mécanisation demande de raisonner les investissements à la iuste mesure des besoins. Pour des niveaux de charges et de soutiens identiques, un objectif de rémunération de 2 SMIC/UMO aurait nécessité une augmentation des prix de vente de 6,5 %.

Tableau 1 :

Description des ateliers

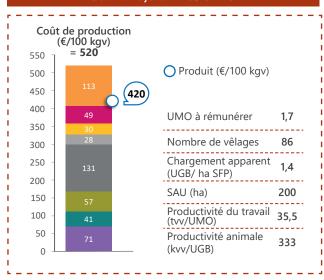
UMO à rémunérer (exploitant + salarié)	2,02
dont UMO exploitant	1,81
UGB techniques	187
Nombre de vêlages	95
Chargement apparent (UGB/ ha SFP)	1,4
Surface agricole utile (ha)	189
dont surface en herbe (ha)	83
dont surface cult. four. (ha) (pour ceux en ayant)	17

Repères movens « coûts de production »

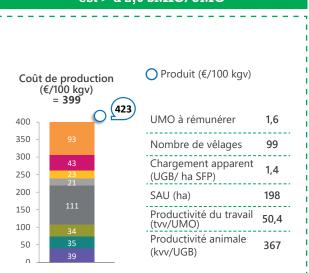


3,06

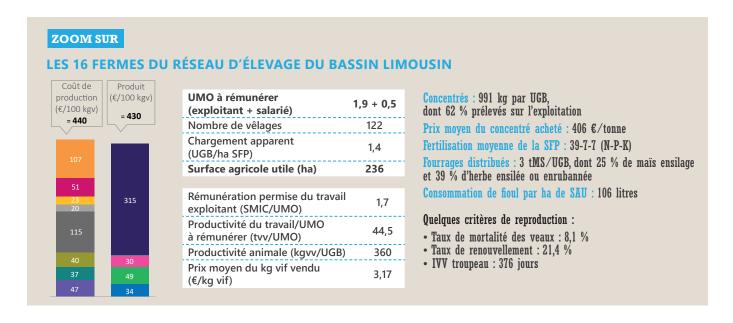
6 élevages dont la rémunération permise est < à 0,5 SMIC/UMO



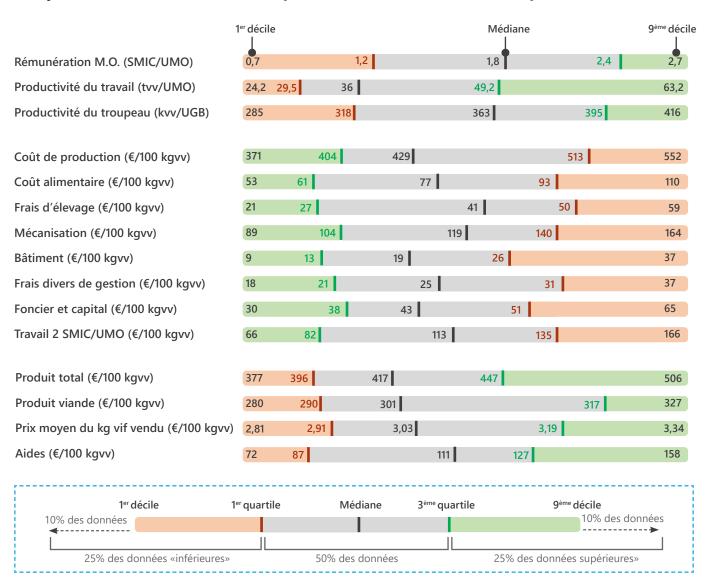
22 élevages dont la rémunération permise est > à 2,0 SMIC/UMO



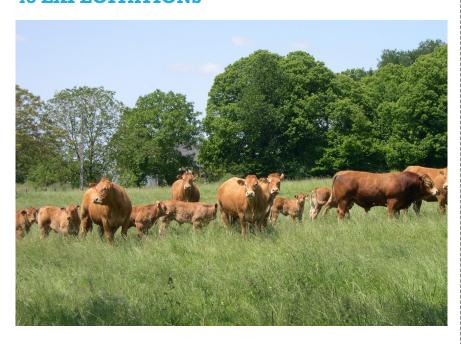
NAISSEUR ENGRAISSEUR DU BASSIN LIMOUSIN



Analyse de la variabilité des coûts de production selon la rémunération permise



NAISSEUR DU BASSIN LIMOUSIN 48 EXPLOITATIONS



À RETENIR

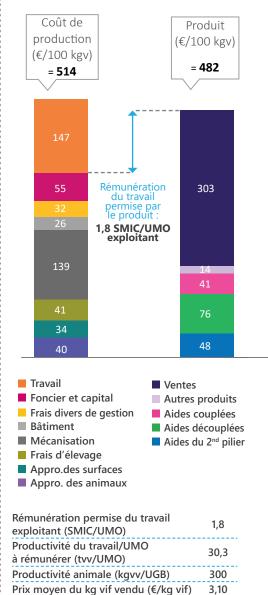
Tous les postes sont à prendre en compte pour maîtriser son coût de production. Une attention particulière est à porter au poste mécanisation : ce dernier fait l'objet d'une grande variabilité entre élevages. Les pratiques d'alimentation sont aussi à aborder avec attention pour optimiser le coût de production rapidement. En moyenne, pour couvrir l'ensemble des coûts de pro-duction (514 €) et atteindre un objectif de rémunération de la main-d'œuvre de 2 SMIC/UMO, il aurait fallu une valorisation des animaux supérieure de 10,6 %.

Tableau 1:

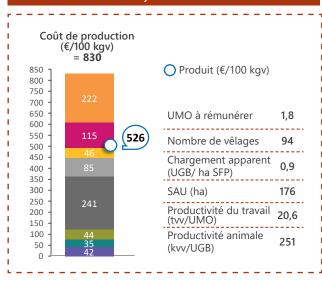
Description des ateliers

UMO à rémunérer (exploitant + salarié)	2
dont UMO exploitant	1,7
UGB techniques	167
Nombre de vêlages	108
Chargement apparent (UGB/ ha SFP)	1,1
Surface agricole utile (ha)	180
dont surface en herbe (ha)	119
dont surface cult. four. (ha) (pour ceux en ayant)	11,5

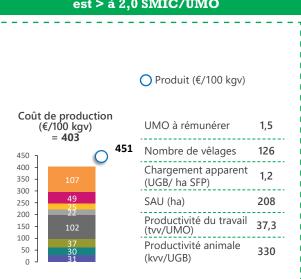
Repères moyens « coûts de production »



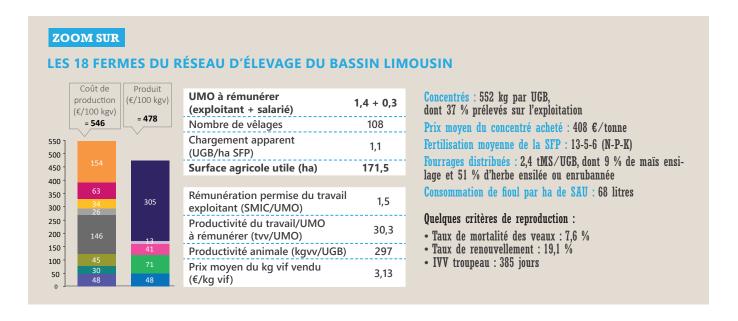
6 élevages dont la rémunération permise est < à 0,5 SMIC/UMO



17 élevages dont la rémunération permise est > à 2.0 SMIC/UMO



NAISSEUR DU BASSIN LIMOUSIN



Analyse de la variabilité des coûts de production selon la rémunération permise

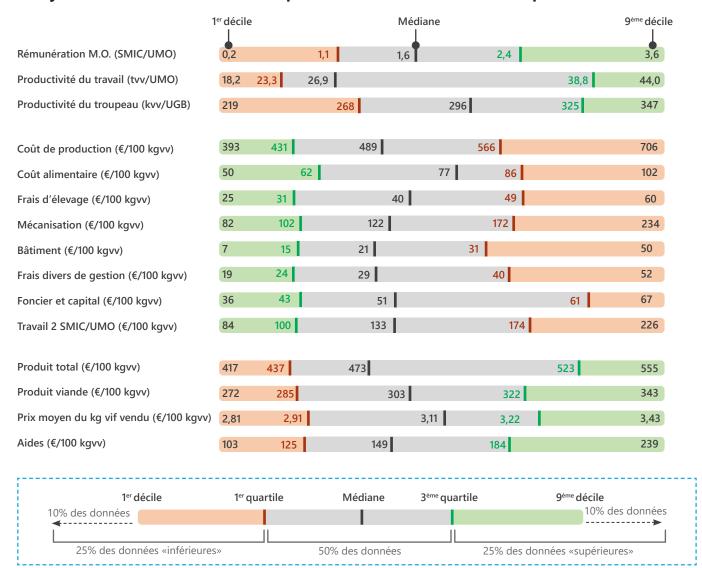


Tableau de bord « Coûts de production » des ateliers bovins viande du bassin Limousin Résultats moyens en conjoncture 2022





À RETENIR

La conjoncture inflationniste rencontrée en 2022 a engendré une hausse des coûts de production de 6 % pour les éleveurs naisseurs et de 15 % pour les éleveurs naisseur-engraisseurs, comparativement aux résultats constatés en 2020. Parallèlement, les produits ont progressé de respectivement 11 % dans les élevages naisseurs et de 21 % pour les naisseur-engraisseurs.

Au sein de cet échantillon, la rémunération permise de l'atelier bovins viande reste inférieure à 2 SMIC / UMO : 37 % des éleveurs suivis dépassent ce seuil, contre 18 % en 2020.

Il est à noter que les éleveurs suivis dans le cadre du réseau INOSYS, choisis pour représenter un fonctionnement d'exploitation cohérent avec une bonne maitrise technique, n'ont pas une rémunération supérieure aux éleveurs de l'échantillon. Ceci s'explique par une bonne technicité et une maîtrise des charges pour les éleveurs engagés dans les démarches de suivi CouProd.

L'amélioration de la rentabilité des élevages allaitants du Limousin nécessite la maîtrise des trois facteurs suivants :

- Un coût de production maîtrisé:
 à ce titre, une attention particulière
 doit être apportée aux charges
 d'alimentation et de mécanisation.
 Une approche globale, pour
 comprendre le fonctionnement du
 système, doit être privilégiée avant
 d'envisager d'éventuelles économies.
- De bonnes performances animales: il convient de s'intéresser à la fois aux performances de reproduction (IVV, mortalité, âge au 1^{er} vêlage, femelles improductives), de croissance des veaux (poids âge type) et d'abattage (poids de carcasse des animaux finis) de manière à optimiser la production de viande vive par UGB.
- Une bonne productivité de la maind'œuvre: qui permet de réduire directement le niveau du poste travail du coût de production. Une vigilance accrue doit être portée à la main d'oeuvre bénévole, qui explique parfois des niveaux de productivité exceptionnels.

EN SAVOIR PLUS

CALCULER LES COÛTS
DE PRODUCTION AVEC
COUPROD



Un outil de calcul et de diagnostic des coûts de production toutes filières herbivores

Présentation de l'outil accessible en cliquant ici : https://idele.fr/detail-article/couprod

PORTAIL INOSYS



Nouvelle interface d'accès à une bibliothèque de plus de 250 cas-types téléchargeables en PDF et sous la forme de jeux de données Excel.

Plateforme accessible en cliquant ici : https://portail.inosys-reseaux-elevage.fr

Fiche réalisée par :

Stéphane Passerieux - Institut de l'Elevage
Laurie Mourichou - Chambre d'Agriculture de la Charente
Christophe Capy - Chambre d'Agriculture de la Corrèze
Natacha Lagoutte - Chambre d'Agriculture de la Creuse
Elodie Peyrat - Chambre d'Agriculture de la Dordogne
Solène Durant - Chambre d'Agriculture de la Vienne
Service Elevage - Chambre d'Agriculture de la Haute-Vienne

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr Réf. : 00 24 301 010 - Conception : Beta Pictoris - Mise en page : Katia Brulat (Institut de l'Élevage) - Crédit photos : Idele, Michèle Boussely

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr







Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE



